

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Cervel

Prénom : Jean-François

Institution ou entreprise :

Axe(s) :

- Quelles interdépendances et quelles formes d'autonomie à différentes échelles ?
- Quelle voie pour une économie soutenable ?

Intitulé de votre contribution : Quelques pistes de propositions pour affronter la situation mondiale

Résumé de votre contribution :

L'humanité traverse un moment particulièrement difficile parce que se conjuguent différents niveaux de tensions cumulés, révélateurs de tous les problèmes qu'elle doit affronter. Problèmes environnementaux globaux et dégradation rapide de la biosphère, problème désormais de la pandémie mondiale de coronavirus qui, au-delà de la gravité de la situation sanitaire perturbe complètement la vie économique de la planète et remet en cause tout le système de globalisation organisé depuis les quarante dernières années, problèmes géostratégiques qui ne font que s'aggraver et s'accroître avec les logiques nationalistes et impérialistes des dirigeants des grandes puissances, Etats-Unis, Chine, Russie et de quelques-uns de leurs émules de moindre importance. Tous ces niveaux se conjuguent pour rendre la situation particulièrement délicate. Beaucoup parlent du « monde d'après »... Que faire pour qu'il ne soit pas pire que celui d'avant ? Quelques pistes d'interrogations et donc de propositions peuvent être évoquées. Quels responsables politiques, quels leaders d'envergure seront capables de les porter ?

Quelques pistes de propositions pour affronter la situation mondiale.

L'humanité traverse un moment particulièrement difficile parce que se conjuguent différents niveaux de tensions cumulés, révélateurs de tous les problèmes qu'elle doit affronter. Problèmes environnementaux globaux et dégradation rapide de la bio-sphère, problème désormais de la pandémie mondiale de coronavirus qui, au-delà de la gravité de la situation sanitaire perturbe complètement la vie économique de la planète et remet en cause tout le système de globalisation organisé depuis les quarante dernières années, problèmes géostratégiques qui ne font que s'aggraver et s'accroître avec les logiques nationalistes et impérialistes des dirigeants des grandes puissances, Etats-Unis, Chine, Russie et de quelques-uns de leurs émules de moindre importance. Tous ces niveaux se conjuguent pour rendre la situation particulièrement délicate.

Beaucoup parlent du « monde d'après »....Que faire pour qu'il ne soit pas pire que celui d'avant ?

Quelques pistes d'interrogations et donc de propositions peuvent être évoquées. Quels responsables politiques, quels leaders d'envergure seront capables de les porter ?

-1) Qui va dire que, pendant un temps long et à partir d'aujourd'hui, aucune femme dans le monde ne devra avoir plus de deux enfants et que c'est le seul moyen pour stabiliser la population mondiale et donc la pression énorme qu'elle fait subir à l'environnement terrestre et à la biosphère ?

Sans doute faut-il faire cette régulation démographique avant que les épidémies ne s'en chargent ! Peut-être n'y aura-t-il jamais les 10 milliards d'humains qu'on nous annonce depuis longtemps pour 2050 ? Les « trois parques » chères à Alfred Sauvy (épidémies, guerres, famines, dont la conjonction a fait les grandes catastrophes du passé) vont-elles à nouveau frapper ? Il faut néanmoins constater que, jusqu'à présent, aucune épidémie, aucune guerre n'a ralenti la croissance démographique. Ni le SIDA, ni les multiples guerres locales, ni même les guerres mondiales en dépit de leur très

lourd bilan humain, n'ont empêché l'augmentation de la population de se poursuivre !

Les sociétés occidentales et occidentalisées ont engagé ce processus de limitation en diminuant considérablement leur natalité. La Chine l'a fait également, de manière autoritaire, avec la politique de l'enfant unique. Pourra-t-on le mettre en œuvre, de manière raisonnable, à l'échelle globale, alors que des traditions et des politiques volontaristes vont à l'encontre de ce choix, en de nombreux lieux de la planète ?

-2) Qui va dire qu'il faut baisser le niveau de vie des occidentaux et, désormais, celui des classes moyennes et supérieures de l'ensemble des pays du monde qui possèdent un pouvoir d'achat excessif utilisé à détruire la planète par des dépenses superflues (exemple du tourisme de masse et des voyages jusque dans les lieux les plus sauvages ; l'image la plus caricaturale étant donnée par les énormes paquebots de croisières qui sillonnent désormais toutes les mers du monde et déversent des tombereaux de touristes du troisième ou du quatrième âge jusque dans les espaces les plus reculés de la planète) ?

Parler d'écologie sans poser clairement ces questions est une plaisanterie.

-3) Qui va dire que le découpage du monde en 193 pays (les membres de l'ONU) est totalement anachronique à un moment où les problèmes à traiter sont globaux et que tous les humains doivent être d'abord citoyens du monde ?

Cet héritage du passé n'a plus aucun sens. Il faut penser aujourd'hui globalement les problèmes terrestres et s'appuyer sur un découpage territorial efficace pour mettre en œuvre une politique d'ensemble. Bien sûr les Etats-Nations historiques ont encore un sens aujourd'hui. On le mesure bien en l'instant, lorsqu'il faut conduire une politique de protection des citoyens face à une épidémie redoutable. La structure étatique classique est la seule en capacité d'agir. Mais on en mesure aussi dramatiquement les insuffisances lorsque ces Etats sont en situation de concurrence voire d'antagonisme.

Qui va dire que ce n'est pas le manque de souveraineté qui est aujourd'hui un problème, comme beaucoup essaient de le faire croire en ce moment, mais que c'est au contraire l'excès de souveraineté qui empêche d'affronter les problèmes à traiter ? Le souverainisme qui est une manière détournée de dire nationalisme, ne fait qu'exacerber les tensions et empêcher de traiter les vrais problèmes de l'humanité à la bonne échelle.

Qui va dire que la logique de puissance unilatéraliste et de repli identitaire ne peut conduire qu'à l'affrontement et au blocage qu'elle concerne les plus grands pays et leur logique impériale comme les plus petits et leur logique de paradis financiers et fiscaux (cas de la Suisse évidemment mais cas aussi de Monaco qui vient, par exemple de dépenser des sommes pharaoniques pour accroître son territoire de...6 hectares conquis sur la mer par des travaux invraisemblables. Qui dénoncera de telles folies que rendent seules possibles les énormes concentrations financières que l'on trouve aussi en d'autres lieux du monde tels les pays du golfe ?).

Mais on ne peut, seuls, renoncer à la souveraineté alors que partout ailleurs dans le monde on l'affiche de manière provocante et agressive. Il faut donc bâtir la souveraineté européenne pour être capable de faire pièce aux impérialismes développés partout et aider à imposer une approche globale de la gestion de l'humanité.

-4) Qui va dire que la nouvelle accélération de la course aux armements entre les grandes puissances est un danger renouvelé pour l'ensemble de l'humanité ? Quelle est l'utilité de nouveaux missiles ayant une vitesse largement supersonique tels que viennent de les mettre en service les russes d'abord et maintenant les américains pour pouvoir frapper, en quelques instants, n'importe quel point du globe ?

Qui va dire que la conquête-militarisation de l'espace qui est engagée par les grandes puissances qui veulent projeter dans l'espace les découpages nationaux terrestres (exemple : installation programmée d'une base permanente chinoise sur la face cachée de la lune) est une aberration ?

-5) Qui va dire que le repli localiste de type agriculture de subsistance tel que certains la défendent n'est évidemment pas à l'échelle des problèmes à traiter ? Qui va dire que la seule « économie de proximité » ne peut permettre de répondre aux besoins si tant est qu'on soit capable de la définir.

-6) Qui va dire qu'il faut organiser une gouvernance mondiale pour prendre en charge l'intérêt général de l'espèce humaine dans son ensemble et de l'environnement terrestre qui l'accueille ?

Qui va dire que c'est cette gouvernance mondiale qui doit organiser le pilotage des effets des progrès de la connaissance et du processus de l'innovation notamment dans les domaines des sciences de l'information et de la

communication (intelligence artificielle....) et des sciences du vivant (génétique, génomique....) ?

-7) Qui va dire que le discours égalitariste systématique est une utopie qui, chaque fois qu'elle a été mise en œuvre, a conduit à la catastrophe mais qu'en revanche, il faut encadrer les inégalités par des dispositifs d'impôts progressifs adaptés ? Le libre jeu de l'indispensable liberté est inégalitaire. Il faut l'encadrer par un dispositif collectif. Une gouvernance mondiale organisée prenant en charge les différents grands domaines de l'intérêt général de l'espèce doit avoir les moyens conséquents de son action. Des outils de régulation du type taxe Tobin doivent les lui fournir.

C'est en sortant ainsi par le haut, en se mettant au niveau des problèmes à résoudre qu'il faut répondre aux différentes situations de crise que doit affronter l'humanité. Ce ne sont pas les vieilles idéologies du passé, nationalistes, religieuses, identitaires, communistes qui permettront de répondre aux problèmes. Il faut inventer de nouvelles solutions qui dépassent ces vieux cadres obsolètes.

Il faut se décider à construire la République-Monde, incarnation de l'intérêt général de l'humanité en mobilisant le patrimoine de la connaissance et les cultures de toutes les civilisations qui ont fait son histoire. L'Europe devrait être porteuse de ce discours et de cet objectif d'intérêt collectif face aux logiques de repli identitaires qui ne répondent en rien à l'ampleur des sujets que nous devons affronter.